

# Editions Acratie Vient de paraître

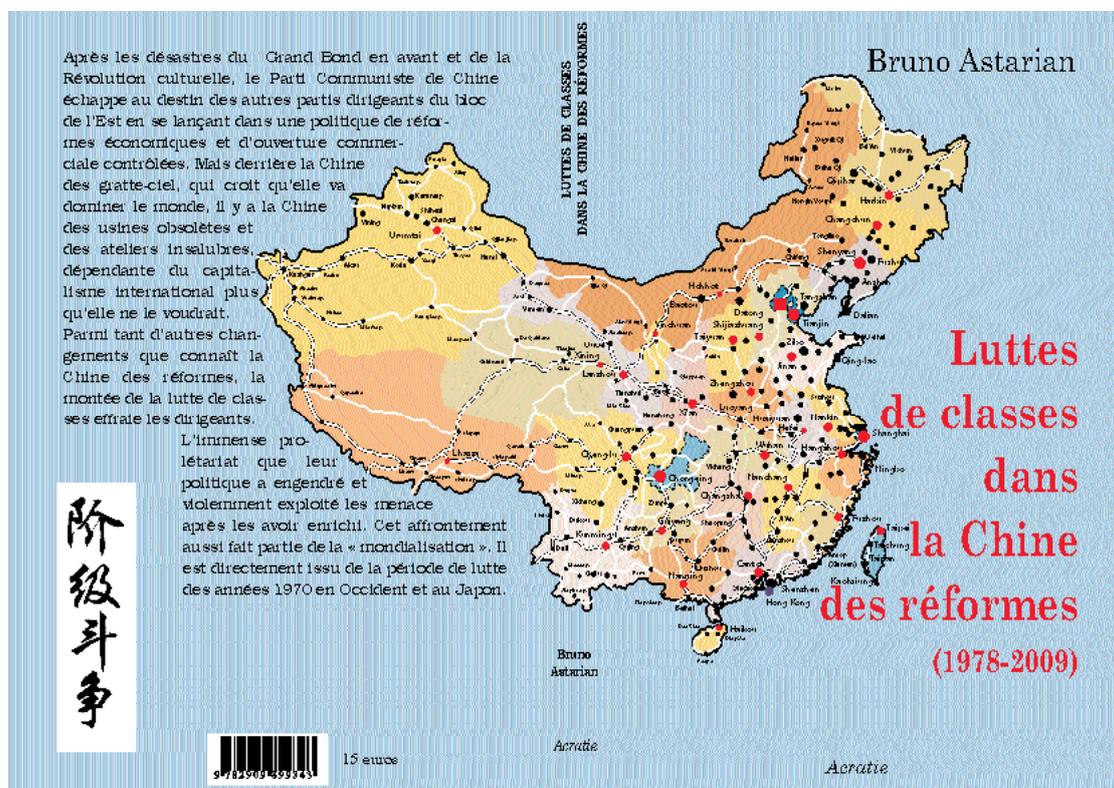
Bruno Astarian

## Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)

180 p. - 15 euros

Après les désastres du Grand Bond en avant et de la Révolution culturelle, le Parti Communiste de Chine échappe au destin des autres partis dirigeants du bloc de l'Est en se lançant dans une politique de réformes économiques et d'ouverture commerciale contrôlées. Mais derrière la Chine des gratte-ciel, qui croit qu'elle va dominer le monde, il y a la Chine des usines obsolètes et des ateliers insalubres, dépendante du capitalisme international plus qu'elle ne le voudrait.

Parmi tant d'autres changements que connaît la Chine des réformes, la montée de la lutte de classes effraie les dirigeants. L'immense prolétariat que leur politique a engendré et violemment exploité les menace après les avoir enrichi. Cet affrontement aussi fait partie de la « mondialisation ». Il est directement issu de la période de lutte des années 1970 en Occident et au Japon.



### DU MÊME AUTEUR

*Le Travail et son dépassement,*  
éd. Senonevero, 2001

*Les Grèves en France en mai-juin 1968,*  
Echanges et Mouvement, 2003

*Aux origines de l'« antitruavail »,*  
Echanges et Mouvement, 2005

*Le Mouvement des piqueteros,*  
Argentine 1994-2006  
Echanges et Mouvement, 2007

# Bulletin de commande

BRUNO ASTARIAN

## LUTTES DE CLASSES DANS LA CHINE DES RÉFORMES

188 p., 15 EUROS

Nombre  
d'exemplaires

### Les dernières parutions d'Acratie :

PHILIPPE GENESTE

**LE TRAVAIL DE L'ÉCOLE :  
CONTRIBUTION À  
UNE CRITIQUE PROLÉTARIENNE  
DE L'ÉDUCATION**  
180 p., 15 EUROS

L'école est source de débats multiples. Les experts se bousculent aux portes d'entrée des commissions en tout genre, ils diagnostiquent et prescrivent ; les politi-

ques péorent, flattent les préjugés réactionnaires ou « modernistes » de leur clientèle électorale ; les syndicats en place proposent et négocient dans le cadre d'une cogestion du système. Bref, l'école ressemble à un chantier permanent sans cesse en réfection. Les médias, qui mettent en scène ces

voix, s'efforcent de faire croire que les enjeux s'expriment à travers des oppositions aussi spectaculaires que factices : républicains contre pédagogues, libéraux contre étatistes, partisans de l'enfant au centre, adeptes des programmes d'abord.... Ainsi, sous le bric-à-brac de paroles et d'informations hétéroclites et partielles, l'école devient une réalité virtuelle. Cet ouvrage propose d'écarter ce rideau de fumée. Plutôt que de partir d'idéologies, l'auteur s'appuie sur une expérience professionnelle, militante donc réflexive de l'école. Il met à nu le mécanisme moteur des politiques éducatives des gouvernements successifs, sans s'interdire, si besoin, des coups d'œil rétrospectifs. Il sonde des pratiques pour y trouver le fil conducteur de la conception dominante de l'éducation. Dérangeant, car pointant les faux semblants, l'ouvrage vise à une lucidité afin d'y ancrer un syndicalisme qui reste à construire.

NESTOR ROMERO

**HISTOIRES DE GUERRES  
DE RÉVOLUTIONS ET D'EXILS**  
240 p., 17 EUROS

Soixante-dix ans : le 28 janvier 1939 le gouvernement français consent enfin à ouvrir la frontière pyrénéenne aux vaincus de la guerre et de la révo-

lution. Román, lui, décide de poursuivre la lutte dans ce qu'il reste de la République en compagnie, plutôt que sous les ordres, de Cipriano Mera, le célèbre "général anarchiste" commandant le IV<sup>e</sup> corps d'armée et vainqueur de la bataille de Guadalajara. Prisonnier de droit commun libéré par la

Révolution fin juillet 1936, Román n'a plus cessé de combattre pour "las Ideas", les idées dont il s'est instruit au long de ses années de baigne. Le pire l'attend pourtant derrière les montagnes qu'il doit bien se résoudre à franchir. La tourmente passée il trouve refuge, enfin, dans ce gros bourg, entre coteaux pierreux du Quercy et rives de la Dordogne. Jusqu'à ce matin d'automne, bien des années plus tard, où on le trouve là, recroquevillé sur sa terre de "la Plaine", une balle dans le coeur... Mais il est toutes sortes d'exils comme il est toutes sortes de guerres et toutes sortes de révolutions. C'est peut être bien ce que semblent dire les courtes nouvelles qui accompagnent Román. Peut-être...

GABERMAN - SEYMOUR FABER

**TRAVAILLER POUR LA PAIE -  
LES RACINES DE LA RÉVOLTE**  
180 p., 17 EUROS

S'appuyant sur leur expérience de militants, de nombreux témoignages de travailleurs, et des analyses de sociologues,

philosophes ou historiens du travail, Martin Glaberman et Seymour Faber décrivent la résistance quotidienne de la classe ouvrière en Amérique du

Nord, et notamment dans les usines automobiles de Detroit.

En sept chapitres, ils dépeignent les comportements des travailleurs, sans occulter sexisme ou racisme (« Le travailleur en guerre contre lui-même »), sous l'angle du rapport capital-travail. Ils retrouvent dans des situations concrètes les analyses de Marx, indiquant en quoi la classe ouvrière, malgré son aliénation (« pauvreté, souffrance, ignorance, abrutissement, dégradation morale »), a le pouvoir de renverser le capitalisme.

JEAN-PIERRE DUTEUIL

**MAI 68, UN MOUVEMENT POLITIQUE**  
240 p., 23 EUROS

Réduit à une pure dimension culturelle ( e l l e - m ê m e

vidée de son contenu subversif) par ceux qui veulent éradiquer toute idée de révolution et de critique du capitalisme, Mai 68 ne fut pas un accident de l'Histoire sans suite. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec les révoltes à Caen, en Lorraine, à Fougères, à Redon ou à Saint-Nazaire ; avec un mouvement paysan en pleine mutation qui redécouvre l'affrontement avec la police ; avec un mouvement lycéen qui émerge plus d'un an avant les

fameux événements. Sans en prévoir ni les formes ni le déroulement, il fallait être aveugle pour ne pas voir que de grandes choses se préparaient. La France ne s'ennuyait pas, la lutte des classes n'était pas rangée au rayon des antiquités, la classe ouvrière n'avait pas fait ses adieux. Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation que l'on retrouvera tout au long des quarante années qui suivront : les Comités d'action, avec la volonté d'autonomie et la défiance vis-à-vis des structures syndicales et politiques. Autant dire qu'après les luttes et les expériences de l'hiver 2007 cela est toujours d'actualité ! Mai 68 ouvre une période de « divorce entre la classe politique, les médias, les intellectuels d'un côté et la société civile de l'autre », comme ils disent. Eh bien, tant mieux !

Remise : 10 % pour un titre, 20 % pour deux titres

Total avec remise (port compris)

ACRATIE, L'ESSART, 86310 LA BUSSIÈRE

éditions.acratie@orange.fr

(Chèques à l'ordre d'Acratie)